



Afrobarometer Briefing Paper No. 138

Situation Economique et sociale nationale : Perceptions des Beninois

Par André K. GUEGUEHOUN

March 2014

1. Introduction

Entre 2008 et 2010, le taux de croissance du PIB au Bénin a eu une tendance baissière en passant respectivement de 5,1% à 3%. Sur la même période le taux d'inflation a également connu une baisse en s'établissant à 2,3% en 2010 contre 7,9% en 2008. Le niveau élevé de l'inflation en 2008 représentait le pic le plus élevé depuis 1994 et est dû aux effets combinés de la crise financière mondiale de 2008 et de la crise alimentaire qu'ont traversée les économies africaines en 2007. En 2011, le taux de croissance du PIB connaît une légère hausse et s'établi à 3,8%. C'est aussi le cas du niveau d'inflation qui remonte à 3,3%. L'année 2011 a été marquée par deux évènements importants : les élections présidentielles et législatives. Bien que le climat sociopolitique qui prévalait pendant toutes les périodes électorales (préélectorale comme postélectorale), soit quelque peu tendu, ces élections se sont déroulées sans la moindre violence populaire.

En dépit du fait que ces dernières années, les statistiques macroéconomiques présentent un tableau peu reluisant de la situation économique du Bénin, il n'en demeure pas moins que les Béninois restent quelques peu confiants dans leur appréciation de la conjoncture économique et sociale du pays. En effet, à l'issue des élections présidentielles de 2011, le pouvoir en place s'est vu renouvelé son mandat et obtient la majorité des sièges lors des législatives ; cela pourrait être le signe d'une possible perception satisfaisante par les populations de l'amélioration de leurs niveaux de vie et donc d'un *signe de reconnaissance* envers le pouvoir en place.

Dans ce travail, nous nous évertuons à répondre aux questions, comment les Béninois eux-mêmes décrivent-ils la situation socioéconomique du Bénin en 2011 ? Comment perçoivent-ils leurs propres conditions de vie en 2011 ? Il s'agira plus spécifiquement de présenter globalement les perceptions que se font les citoyens béninois de la conjoncture économique et sociale aux niveaux national et individuel ; tout en observant ces perceptions selon les catégories sociodémographiques. Pour ce faire, nous explorons les résultats d'enquête d'opinion réalisée auprès des citoyens Béninois et procéderons à une présentation globale des grandes perceptions et tendances relatives à la situation socioéconomique nationale et aux conditions de vie des populations.

2. Source des données

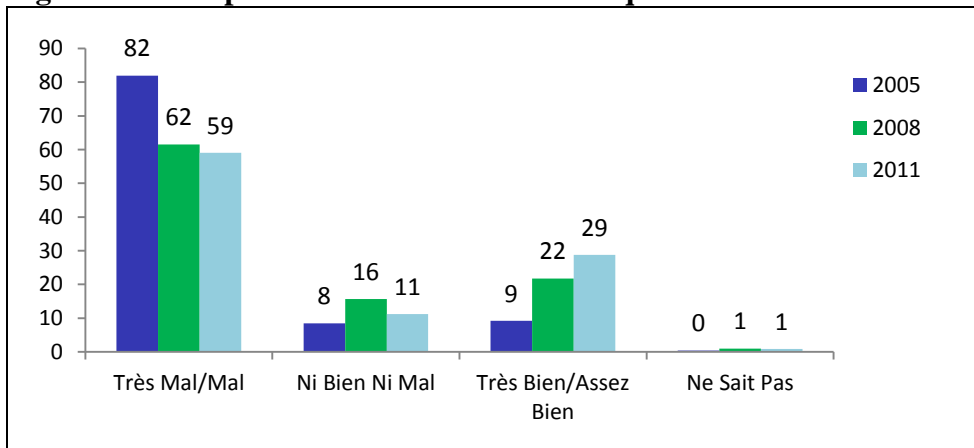
Les données que nous utilisons dans le cadre de ce travail sont issues de la cinquième série des enquêtes Afrobaromètre¹ (Round5) pour laquelle le Bénin est à sa troisième participation. Ceci étant, les données Afrobaromètre nous permettent de faire ici des comparaisons dans le temps. Elles nous offrent en effet un panel de variables sur les perceptions des citoyens Béninois sur la conjoncture socioéconomique nationale, sur leurs propres situations économiques et celles de leurs concitoyens.

Les caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon sur lequel l'enquête a porté au Bénin témoignent du respect de la représentativité des facteurs genre et milieu de résidence. L'échantillon béninois est formé de 1200 individus d'au moins 18 ans répartis à travers les 12 départements du pays, et distribués d'une part entre 50% de femmes et 50% d'hommes et d'autre part entre 44% d'urbains et 56% de ruraux pour une moyenne d'âge de 38 ans. Concernant le niveau d'instruction, 46% des enquêtés sont des non-scolarisés, 24% ont le niveau primaire, 25% le niveau secondaire et 5% ont au moins un niveau universitaire.

3. Comment les Béninois perçoivent-ils la situation socioéconomique nationale du pays ?

Dans la base Afrobaromètre, la perception de la situation économique nationale est captée sous plusieurs aspects. Nous nous pencherons dans ce travail sur la description des répondants de la conjoncture, la comparaison de l'état actuel de l'économie à celui d'un an plus tôt et leurs espérances par rapport à l'avenir.

Figure 1 : Perception de la situation économique nationale

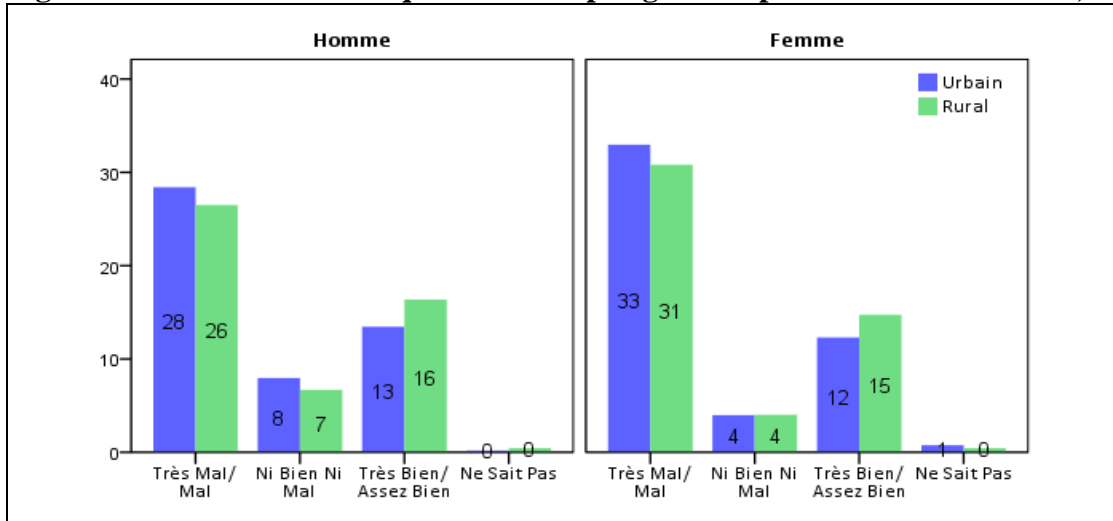


*De manière générale, comment décririez-vous la situation économique actuelle du pays ?
(En Pourcentage)*

¹ Afrobaromètre est un vaste projet de recherche qui procède dans 35 pays d'Afrique à des collectes de données sur l'opinion des citoyens Africains sur la gouvernance, la démocratie, les réformes économiques et institutionnelles, la société civile et la qualité de vie. Il est conduit par l'Institut pour la Démocratie en Afrique du Sud (IDASA), l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP-Bénin) et le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), sous la coordination de l'Université de Michigan (USA). Au Bénin, les collectes de données du Round5 se sont déroulées en Novembre/Décembre 2011. www.afrobarometer.com

En 2011, 59% des répondants (soit près de 6 Béninois sur 10) décrivent la situation économique du pays comme mal ou très mal, pendant que seulement près de 3 sur 10 jugent cette situation assez bonne ou très bonne (figure 1). Alors que le ratio entre ces deux proportions est de 49% (29 sur 59) en 2011, elle n'est que de 35% en 2008 contre 11% en 2005. Cela montre que de plus en plus de Béninois estiment au fil des ans que la situation économique nationale va de mieux en mieux. Aussi, observe-t-on sur la figure 1 la baisse tendancielle des pourcentages de gens trouvant la situation mal ou très mal entre 2005 et 2011 contre la tendance à la hausse de ceux qui la trouvent bien ou très bien sur la même période.

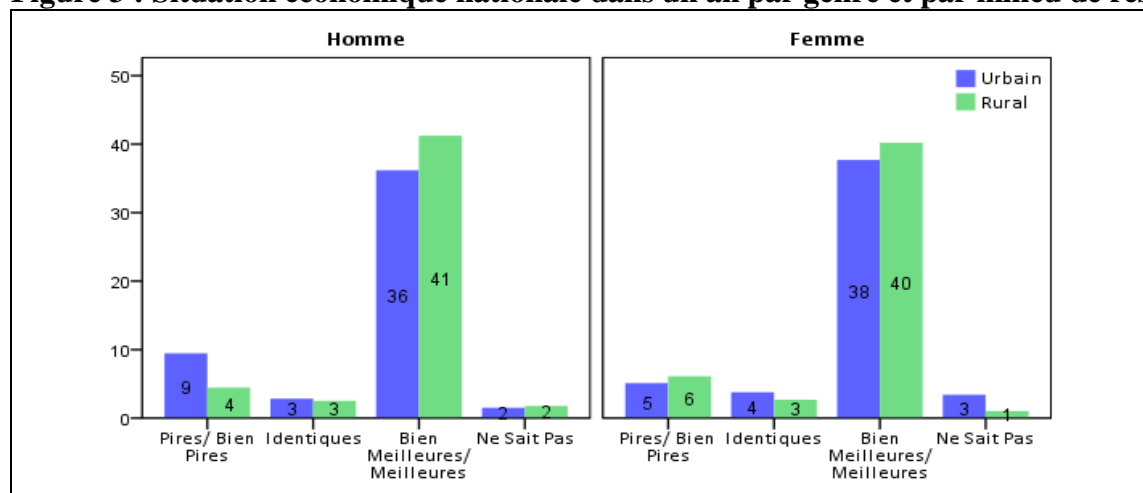
Figure 2 : Situation économique nationale par genre et par milieu de résidence, 2011



De manière générale, comment décririez-vous la situation économique actuelle du pays ? (En Pourcentage)

On constate qu'indépendamment du milieu de résidence, les enquêtés apprécient de manière semblable la situation économique nationale. Cependant, en milieu rural comme en milieu urbain il y a plus de femmes que d'hommes (figure 2) qui estiment que la situation est mal ou très mal, et plus d'hommes que de femmes qui pensent le contraire. Qu'en est-il de l'espérance des Béninois quant à la situation économique dans le futur ?

Figure 3 : Situation économique nationale dans un an par genre et par milieu de résidence



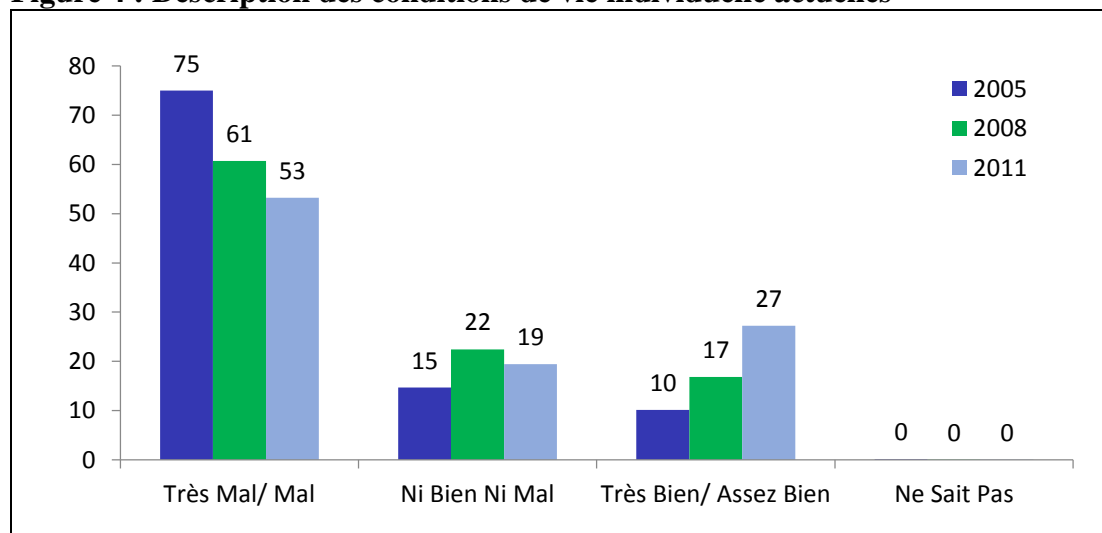
Concernant le futur, prévoyez-vous que les situations seront meilleures ou pires : La situation économique du pays dans douze (12) mois ? (En Pourcentage)

On remarque qu'en perspective, les Béninois sont globalement optimistes en ce qui concerne la situation économique nationale, tout au moins à l'horizon un an. En effet, indépendamment du genre et du milieu de résidence, plus de 78% des enquêtés soit près de 4 Béninois sur 5 estiment que dans un an, la situation économique nationale sera meilleure. Cette indépendance s'observe aisément sur la figure 2. Remarquons néanmoins qu'en milieu rural (figure 2) le pourcentage d'optimiste apparaît légèrement plus élevé qu'en milieu urbain. Aussi parmi les hommes urbains, 9% pensent plutôt que la situation sera pire dans 12 mois.

4. Comment les Béninois perçoivent-ils leurs propres conditions de vie ?

Un autre aspect de la perception de la situation socioéconomique est l'appréciation au niveau individuel des conditions de vie personnelles du répondant.

Figure 4 : Description des conditions de vie individuelle actuelles

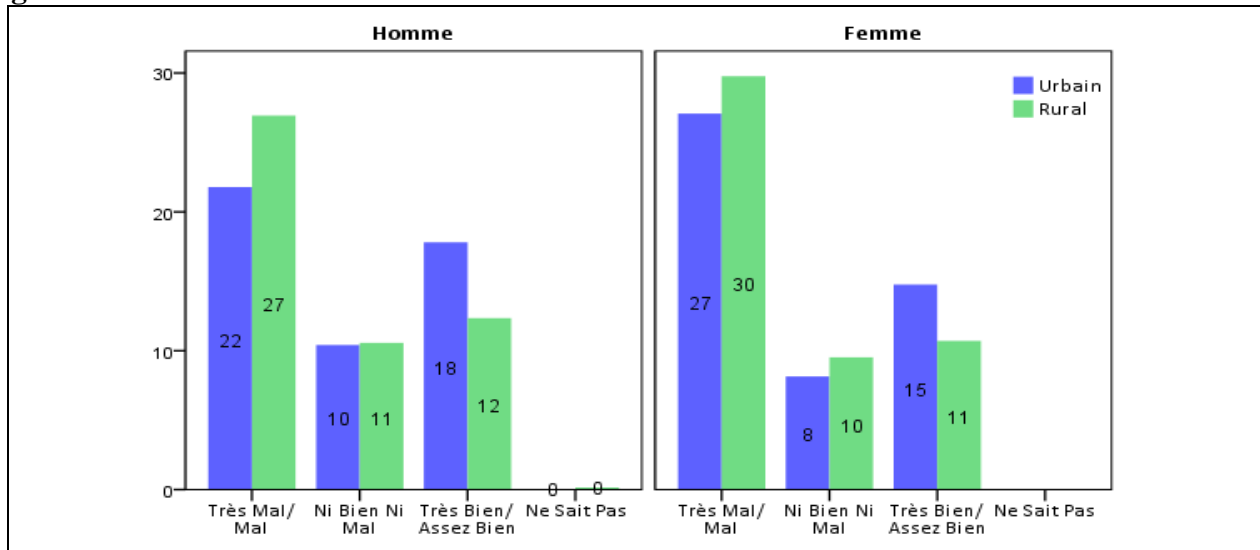


De manière générale, comment décririez-vous vos conditions de vie actuelles ? (En Pourcentage)

Un peu plus de la moitié des Béninois (53%) trouvent que leurs conditions de vie sont mauvaises ou très mauvaises. Même si ce pourcentage semble élevé, il est bien meilleur par rapport aux pourcentages des années antérieures où, plus 2 Béninois sur 3 en 2008 et pis, 3 sur 4 en 2005 estimaient que leurs conditions de vies sont au moins mauvaises.

Comme le montre la figure 4, on voit qu'à l'opposé de ce constat, les proportions de Béninois déclarant que leurs conditions de vie sont au moins bonnes s'améliorent au fil des années. En effet, alors que seulement une personne sur 10 trouvait ses conditions de vie au moins bonnes en 2005, le ratio a largement dépassé le double en 2011 pour s'établir à 27%, soit un peu moins de 3 Béninois sur 10. Explorons ces données par caractéristiques sociodémographiques, précisément le genre et le milieu de résidence.

Figure 5 : Perception des conditions de vies individuelles par milieu de résidence et par genre



De manière générale, comment décririez-vous vos propres conditions de vie actuelles ? (En Pourcentage)

Les tendances de la perception des conditions de vie individuelles sont relativement similaires non seulement d'un milieu de résidence à l'autre, mais également entre hommes et femmes. En effet, les hommes ruraux voient leur situation plus mal que les hommes urbains et vice-versa ; il en est de même entre les femmes rurales et urbaines. Explorons à présent les situations socioéconomiques réelles des populations en 2011.

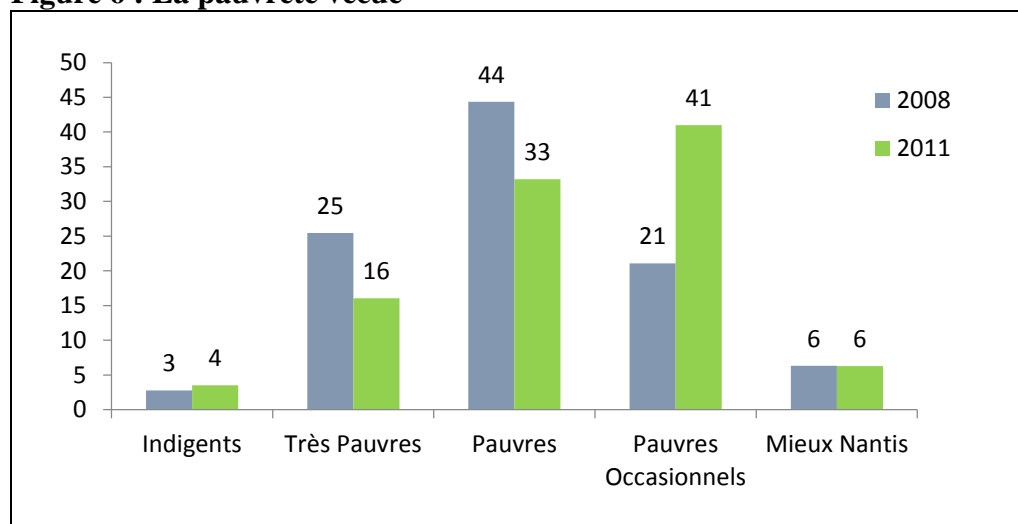
Tableau 1 : Expériences de pauvreté vécue, 2011

(En Pourcentage)	Jamais	Juste 1 ou 2 fois	Quelques fois	Plusieurs fois	Toujours	Total
Manque de nourriture	51	11	25	11	3	100
Manque d'eau potable	51	8	22	11	8	100
Manque de médicaments	42	13	29	11	5	100
Manque de combustible	64	10	16	8	2	100
Manque d'argent	9	7	42	25	17	100

Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez dû faire face aux situations suivantes ?

Le tableau 1 nous montre à quelles fréquences les Béninois manquent d'un certain nombre de biens nécessaires à une bonne qualité de vie, il s'agit de : nourriture, eau potable, médicaments, combustibles et argent. La première remarque à la lecture de ce tableau est que c'est le combustible pour la cuisson des repas qui manque le moins aux Béninois alors que ce qui manque le plus est l'argent. Remarquons aussi que plus de la moitié des Béninois déclare ne jamais manquer de nourriture ou d'eau potable. A partir des données regroupées dans le tableau 1, nous avons calculé pour chaque répondant l'indice de pauvreté vécue. Cet indice a cinq modalités, allant des mieux nantis qui ne manquent presque jamais des facteurs considérés et mènent une très bonne qualité de vie, aux indigents qui manquent presque toujours de ces facteurs.

Figure 6 : La pauvreté vécue



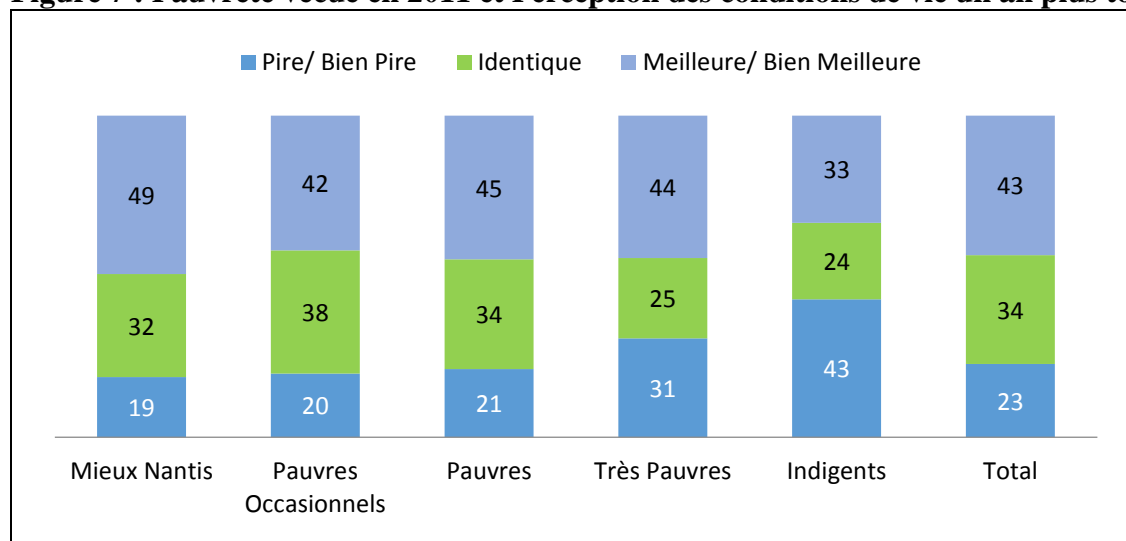
(En Pourcentage)

La figure 6 montre que comparativement à 2008, les conditions de vies des Béninois se sont améliorées en 2011. En effet, de 2008 à 2011, la proportion des populations très pauvres a diminué du tiers en passant de 25% à 16% et celle des pauvres a diminué du quart, de 44% en 2008 à 33% en 2011. Au contraire, la population des pauvres occasionnels qui représente ceux qui manquent très rarement des facteurs considérés a quasiment doublé, en passant de 21% en

2008 à 41% en 2011. Notons qu'aux deux extrêmes, la proportion des mieux nantis ne s'est pas accrue alors que celle des indigents a sensiblement fléchi, de 1 point entre 2008 et 2011.

Comment les Béninois apprécient-ils l'évolution de leurs conditions de vie entre 2010 et 2011 ?

Figure 7 : Pauvreté vécue en 2011 et Perception des conditions de vie un an plus tôt



(En Pourcentage)

Pour l'ensemble de l'échantillon, 34% des gens estiment que leurs conditions de vie actuelles sont identiques à celles d'il y a un an ; 43% déclarent qu'elles sont plutôt meilleures aujourd'hui contre 23% qui affirment que leurs conditions de vie se sont empirées relativement à un an plus tôt (figure 7). Une remarque importante que l'on fait à l'observation de la figure 7, est qu'aux deux extrêmes de la typologie considérée, 49% des mieux nantis déclarent que leurs conditions de vie sont devenues meilleures alors que 43% des indigents trouvent que les leurs se sont empirées. Cela est d'autant plus intéressant que ces deux proportions sont les plus importantes en termes d'amélioration ou de dégradation des conditions de vie des populations. Ainsi les populations qui ont le plus vu leurs situations s'améliorer sont en moyenne les plus aisées et celles qui ont le plus vu leurs situations se dégrader sont les moins aisées. Néanmoins, il y a plus de gens qui apprécient mieux leurs situations actuelles que celles d'un an plus tôt.

Sur le plan social, comment les Béninois vivent-ils la criminalité en 2011 ?

Tableau 2 : Peur du crime

	Jamais	Juste 1 Ou 2 Fois	Quelques Fois	Plusieurs Fois	Toujours	Total
Q9A (%)	72	7	12	7	3	100
Q9B (%)	82	4	7	4	3	100

Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) :

- Q9A : ne vous êtes pas sentis en sécurité dans le quartier ?
- Q9B : avez-vous craint de subir un crime dans votre propre maison ?

Comme en 2008, on voit qu'au Bénin, une large majorité des populations ne craint pas d'être victime de crime ni dans leurs maisons, ni dans leur quartiers. En effet, tel que présenté dans le tableau 2, plus de 7 Béninois sur 10 estiment ne jamais se sentir en insécurité dans leur quartier et plus de 4 sur 10 affirment ne jamais craindre de subir un crime dans leurs maisons. Ainsi la crainte du crime est très peu effective au Bénin (nettement moins de 3 personnes sur 10).

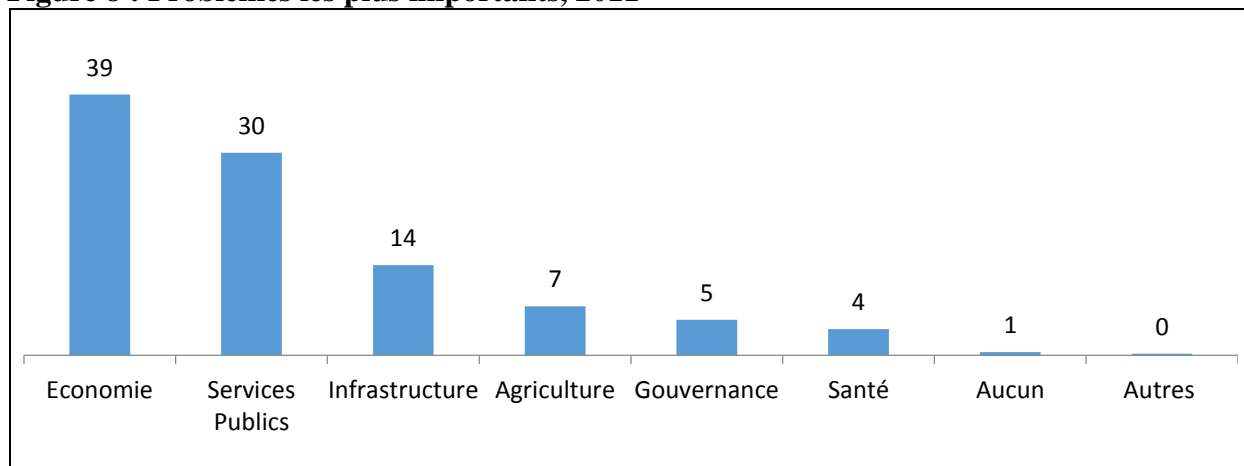
Quand on observe ensuite les données sur le crime vécu, les statistiques sont encore plus positives. En effet, 82% des enquêtés (plus de 4 Béninois sur 5) affirment n'avoir jamais été victimes de vols dans leurs maisons au cours des 12 mois précédent de collecte des données (novembre 2011). Il en est de même pour les agressions physiques où la quasi-totalité des enquêtés, soit 99%, déclarent n'avoir jamais été physiquement agressés au cours des 12 mois précédent de collecte des données.

5. Les problèmes les plus importants et la perception de la performance du gouvernement

Dans cette partie, nous exposons d'abord les problèmes que les citoyens Béninois jugent les plus importants et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer en priorité ; ensuite nous présentons comment ils perçoivent les performances du gouvernement dans la résolution de ces problèmes majeurs.

L'économie, l'offre de service public et les infrastructures représentent pour 83% des répondants les problèmes majeurs auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer en priorité, soit respectivement 39, 30 et 14%. Suivent ensuite 7, 5 et 4% des enquêtés qui préfèrent que les autorités centrales s'occupent respectivement de l'agriculture, de la gouvernance et de la santé (figure 8).

Figure 8 : Problèmes les plus importants, 2011

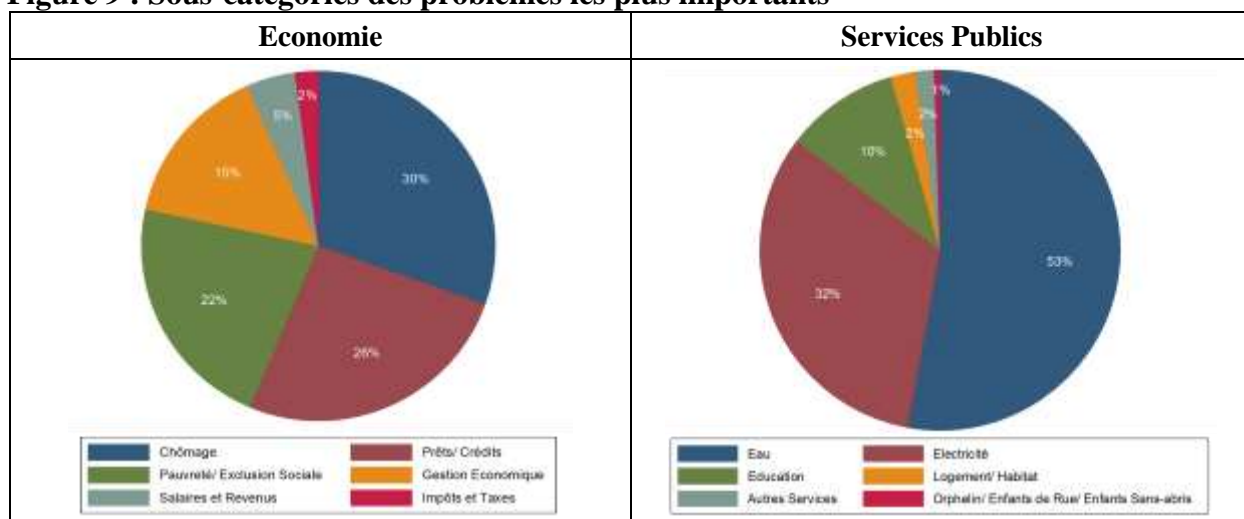


A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le Gouvernement devrait s'attaquer ? (En Pourcentage)

Quand on approfondit la question sur les problèmes les plus importants, on voit que certaines sous-catégories se dégagent explicitement comme de réelles priorités pour les populations. Parmi les enquêtés ayant choisi des problèmes relatifs à l'économie par exemple (figure 9), 4 sous-catégories représentent pour 93% d'entre eux les problèmes majeurs. Il s'agit par ordre

d'importance, des problèmes liés au chômage, aux prêts et crédits, à la pauvreté et l'exclusion sociale, puis à la gestion économique nationale (figure 9).

Figure 9 : Sous-catégories des problèmes les plus importants



A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le Gouvernement devrait s'attaquer ? (En Pourcentage)

Par ailleurs pour les gens ayant choisi les services publics, l'accès à l'eau potable et l'électricité représentent les deux problèmes les plus importants. En effet, 85% de ceux qui ont choisi les services publics, soit 53% pour l'eau et 32% pour l'électricité trouvent que ce sont à ces deux problèmes que le gouvernement devrait s'attaquer. Contrairement à ces deux premières catégories pour lesquelles les enquêtés ont choisi plusieurs sous-catégorie, ce sont les infrastructures routières qui représentent pour la quasi-totalité (98%) de ceux qui ont choisi la catégorie infrastructure le problème le plus important auquel le pays fait face.

Comment les Béninois qualifient-ils la manière dont le gouvernement actuel répond à une certaine préoccupation nationale ?

Dans cette partie nous nous concentrons tout d'abord sur la façon dont le gouvernement actuel répond aux problèmes importants précédemment présentés, notamment ceux qui ont été choisis par au moins 5% des enquêtés. Il s'agit des problèmes suivants : eau (16%), infrastructures routières (13%), chômage (12%), prêt/crédits (10%), électricité (10%), pauvreté/exclusion sociale (9%) et gestion économique (6%).

Voyons donc comment les Béninois apprécient les efforts du gouvernement pour résoudre ces 7 problèmes qui représentent pour eux les plus importants auxquels le pays fait face. Pour ce faire nous nous focalisons sur les points suivants : la gestion de l'économie (Q65A), l'amélioration des conditions de vie des pauvres (Q65B), la création d'emplois (Q65C), la réduction du fossé entre riches et pauvres (Q65E), la fourniture de service d'eau et d'assainissement (Q65I), l'entretien des routes et ponts (Q65N), la fourniture fiable en électricité (Q65O), puis l'autonomisation et promotion des femmes (Q65P).

Tableau 3 : Perception de la performance du gouvernement sur les problèmes importants

Problèmes importants indiqués	Préoccupations	Très Mal/ Plutôt Mal	Plutôt Bien/ Très Bien	Ne Sait Pas	Total
Gestion économique	Q65A	60	40	0	100
Pauvreté/ Exclusion sociale	Q65B	73	27	0	100
Chômage	Q65C	72	28	0	100
Pauvreté/ Exclusion sociale	Q65E	80	20	0	100
Eau	Q65I	63	37	0	100
Infrastructures routières	Q65N	60	40	0	100
Electricité	Q65O	65	35	0	100
Prêt/ Crédits	Q65P	26	72	2	100

Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes : la gestion de l'économie (Q65A), l'amélioration des conditions de vie des pauvres (Q65B), la création d'emplois (Q65C), la réduction du fossé entre riches et pauvres (Q65E), la fourniture de service d'eau et d'assainissement (Q65I), l'entretien des routes et ponts (Q65N), la fourniture fiable en électricité (Q65O), l'autonomisation et promotion des femmes (Q65P) ? (En pourcentage)

A la lecture du tableau 3, on peut dire que globalement les Béninois trouvent que l'actuel gouvernement répond mal aux préoccupations qui pour eux, représentent les plus importantes. En effet, outre la question d'autonomisation et promotion des femmes pour laquelle 72% des répondants, soit plus de 7 Béninois sur 10, pensent que le gouvernement s'y active plutôt bien, en moyenne 68% pensent que toutes les six (6) autres préoccupations sont plutôt mal gérées.

Qu'en est-il de la performance du gouvernement sur les autres préoccupations ?

Tableau 4 : Perception de la performance du gouvernement sur les autres problèmes

Préoccupations	Très Mal/ Plutôt Mal	Plutôt Bien/ Très Bien	Ne Sait Pas	Total
Stabilité des prix	86	14	0	100
Réduction de la criminalité	45	55	0	100
Amélioration des services de santé de base	35	65	0	100
Satisfaction des besoins en éducation	27	73	0	100
Sécurité alimentaire pour tous	69	31	0	100
Lutte contre la corruption au sein du gouvernement	49	46	5	100
Résolution des conflits intercommunautaires violents	30	63	7	100
Lutte contre le VIH/SIDA	19	81	0	100

Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes : Stabilité des prix, Réduction de la criminalité, Amélioration des services de santé de base, Satisfaction des besoins en éducatons, Sécurité alimentaire pour tous, Lutte contre la corruption au sein du gouvernement, Résolution des conflits intercommunautaires violents, Lutte contre le VIH/SIDA ? (En pourcentage)

En ce qui concerne les performances du gouvernement relativement aux autres préoccupations, c'est la lutte contre le VIH/Sida qui se trouve être celle qui est la mieux appréciée par les Béninois (81%). Suivent ensuite respectivement, la satisfaction des besoins en éducation (73%), l'amélioration des services de santé de base (65%), la résolution des conflits intercommunautaires violents (63%) et la réduction de la criminalité (55%). Par contre, la stabilité des prix (86%) et la sécurité alimentaire (69%) pour tous restent très mal appréciées.

Ce qu'on retient de ces deux séries de résultats sur la perception des performances du gouvernement est double. Premièrement, le gouvernement ne semble pas avoir les mêmes priorités que les populations ; et s'attaquerait selon eux plutôt mal à leurs préoccupations les plus importantes, ce qui fait que ces dernières jugent mal leur manière de s'y prendre. Deuxièmement, les satisfactions des populations relativement aux performances du gouvernement sur les autres préoccupations ne sont pas aussi nettement exprimées. Toutefois, 47% des Béninois pensent qu'il est très probable que le gouvernement résolve les problèmes les plus importants dans les cinq prochaines années.

6. Conclusion

Les statistiques issues du cinquième round des enquêtes d'opinion Afrobaromètre en 2011 au Bénin révèlent que les Béninois jugent mal la situation économique nationale ainsi que leurs conditions de vie. Cependant, elles montrent qu'au fil des ans, de plus en plus de Béninois, même en faible proportion, apprécient de mieux en mieux la situation économique nationale du pays, précisément de 2005 (9%) à 2008 (22%), puis de 2008 à 2011 (29%). Il en est de même pour leurs conditions de vie, où les Béninois jugent pour la plupart qu'elles sont mal, mais de plus en plus de gens estiment au fil des ans que ces conditions s'améliorent (27% en 2011 contre 10% en 2005). On remarque également que sur la base de l'indice de pauvreté vécue, les proportions des populations pauvres et très pauvres ont substantiellement diminuées en 2011 par rapport à 2008, au profit des proportions de gens plus aisés. Aussi, la criminalité ne semble toujours pas représenter au Bénin un facteur que craignent réellement les citoyens ; ce que confirment les statistiques sur le crime vécu qui est globalement très rare. Par ailleurs, l'appréciation de ces différents facteurs ne semble pas variée ni selon le milieu de résidence (urbain ou rurale), ni selon le genre.

Cependant, on remarque qu'en ce qui concerne la perception des performances du Gouvernement, les Béninois ne sont globalement pas satisfaits des efforts du Gouvernement dans la résolution des problèmes qui semblent être les plus importants pour eux. Ils sont plus de 7 sur 10 à estimer que la manière dont le gouvernement s'occupe de ces problèmes est mauvaise. Toutefois, une proportion non négligeable de Béninois reste également très optimiste par rapport à l'avenir, près d'un sur deux (2) estimant que le gouvernement résoudra les problèmes importants dans les cinq prochaines années.

André K. GUEGUEHOUN est un associé de recherche à l'Institut de recherche empirique en économie politique (IREEP) au Bénin, anddrewe@gmail.com

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination générale du projet est assurée par le Centre pour le développement démocratique (CDD-Ghana). Au niveau régional, les principaux partenaires coordonnent les enquêtes et les autres activités : l'Institut de Justice et Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de recherche empirique en économie politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de recherche pour le développement (IRD) à l'université de Nairobi au Kenya. L'Université d'État du Michigan et l'Université de Cape Town fournissent des services de soutien analytique et technique. Le réseau Afrobaromètre remercie vivement le Département britannique pour le développement international (DfID), l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (ASDI), l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), la Banque Mondiale, et la Fondation Mo Ibrahim pour leurs généreuses contributions. Les subventions des donateurs permettent de soutenir la recherche, le renforcement des capacités et les activités externes des Rounds 5 et 6 de Afrobaromètre (2011-2015). Pour plus d'informations, visitez notre site : www.afrobarometer.org